FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XLV.

Les Pitt.

Pitt, reprit Gilbert, c'est le fils de Pitt.

—Tiens! dit Pitou, c'est comme dans l'Ecriture. Il y a donc Pitt premier et Pitt second?

—Oui, et le Pitt premier, mes amis.... Ecoutez bien ce que je vais vous dire.

—Nous écoutons, répondirent ensemble Billot et Pitou.

—Ce Pitt premier fut pendant trente ans l'ennemi juré de la France; il combattit du fond de son cabinet, où le clouait la goutte, Montcalm et Vaudreuil en Amérique, le bailly de Suffren et d'Estaing sur mer, Noailles et Broglie sur le continent. Ce Pitt premier avait eu pour principe qu'il fallait détrôner les Français de l'Europe; pendant trente ans, il nous reprit une à une toutes nos colonies, un à un tous nos comptoirs, tout le littoral de l'Inde, quinze cents lieues dans le Canada; puis, quand il vit que la France était ruinée, aux trois quarts, il lui suscita son fils pour la ruiner tout à fait.

—Ah! ah! fit Billot visiblement intéressé; ainsi, le Pitt que nous avons....

—Précisément, reprit Gilbert, c'est le fils du Pitt que nous avons eu, que vous connaissez, déjà père Billot, que Pitou connaît, que l'univers connaît, et qui a eu trente ans au mois de mai dernier.

—Trente ans?

—Vous voyez s'il a bien employé son temps, mes amis. — Eh bien! voilà déjà sept années qu'il gouverne l'Angleterre,—sept années qu'il met en pratique les théories de son père.

—Alors, nous en avons encore pour un temps, dit Billot.

—Oui, d'autant plus que le souffle vital est vivace chez les Pitt. Laissez-moi vous en donner une preuve.

Pitou et Billot indiquèrent par un petit mouvement de tête du haut en bas qu'ils écoutaient avec la plus grande attention.

Gilbert continua:

—En 1778, le père de notre ennemi se mourait. Les médecins lui avaient annoncé que sa vie ne tenait plus qu'à un fil, et que le moindre effort romprait ce fil. On agitait alors en plein Parlement la question d'abandonner les colonies américaines à leur désir d'indépendance, pour arrêter la guerre qui menaçait, fomentée par les Français, d'engloutir toute la richesse et tous les soldats de la Grande-Bretagne.

C'était au moment où Louis XVI, notre bon roi, celui à qui toute la nation vient de décerner le titre de père de la liberté française, venait de reconnaître solennellement l'indépendance de l'Amérique; là, sur les champs de bataille et dans les conseils avaient prévalu l'épée et le génie des Français. L'Angleterre [illegible] à Washington, c'est-à-dire au chef des insurgés, [illegible] reconnaissance de la nationalité américaine, si, se retournant contre les Français, la nouvelle nation voulait s'allier à l'Angleterre.

—Mais, dit Billot, il me semble que ce n'était pas une proposition honnête à faire ni à accepter.

—Mon cher Billot, on appelle cela de la diplomatie, et dans le monde politique on admire fort ces sortes d'idées. Eh bien! Billot, tout immorale que vous jugiez la chose, peut être, malgré Washington, le plus loyal des hommes, eût-on trouvé des Américains disposés à acheter la paix au prix de cette honteuse concession à l'Angleterre.

Mais lord Chatam, le père de Pitt, ce malade condamné, ce mourant, ce fantôme qui déjà était entré jusqu'aux genoux dans la tombe; Chatam, qui semblait ne plus avoir à demander que le repos sur la terre avant le sommeil sous son monument; ce vieillard se fit conduire au parlement, où la question allait être traitée.

Il donnait le bras à son fils William Pitt, alors jeune homme de 19 ans, et à son gendre: il était revêtu d'habits somptueux, dérisoire enveloppe de sa mortelle maigreur. Pâle comme un spectre, l'œil à moitié mort sous les paupières languissantes, il se fit mener à son banc, au banc des comtes, tandis que tous les lords, stupéfaits de l'apparition inattendue, s'inclinaient et admiraient, comme eût pu faire le sénat romain, au retour de Tibère, déjà mort et oublié.

Il écouta en silence, avec un profond recueillement, le discours de lord Richmond, l'auteur de la proposition, et quand celui-ci eut terminé, Chatam se leva pour répondre.

Alors cet homme mort trouva de la force pour parler trois heures; il trouva du feu dans son cœur pour allumer l'éclair de ses regards; il trouva dans son âme des accens qui remuèrent tous les cœurs.

Il est vrai qu'il parlait contre la France, il est vrai qu'il soufflait la haine à ses compatriotes, il est vrai que toutes ses forces et tout son feu, il les avait évoqués pour ruiner et dévorer le pays, odieux rival du sien.—Il défendit que l'Amérique fût reconnue indépendante, il défendit toute transaction, il cria la guerre, la guerre.—Il parla comme Annibal contre Rome, comme Caton contre Carthage.—Il déclara que le devoir de tout Anglais loyal était de périr ruiné, plutôt que de souffrir qu'une colonie, une seule, se détachât de la mère-patrie.

Il acheva sa péroraison, lança sa dernière menace et tomba foudroyé.

Il n'avait plus rien à faire dans ce monde; on l'emporta expirant.

Quelques jours après, il était mort.

Oh! oh! firent à la fois Billot et Pitou, quel homme que ce lord Chatam.

—C'était le père du jeune homme de trente ans qui nous occupe, acheva Gilbert.—Chatam mourut à soixante-dix ans.—Si le fils vit l'âge du père, nous avons encore quarante ans de William Pitt à subir.—Voilà, père Billot, celui à qui nous avons affaire; voilà l'homme qui gouverne la Grande Bretagne, voilà celui qui se souvient des noms de Lameth, de Rochambeau, de Lafayette;—qui sait, à l'heure qu'il est tous les noms de l'Assemblée nationale; celui qui a juré une haine à mort à Louis XVI,—l'auteur du traité de 1798;—celui enfin qui ne respirera pas librement tant qu'il y aura en France un fusil chargé et une poche pleine.—Commencez-vous à comprendre?

—Je comprends qu'il déteste fort la France. Oui, c'est vrai, mais je ne vois pas encore bien.

—Ni moi, dit Pitou.

—Eh bien, lisez ces quatre mots.

Et il présenta le papier à Pitou.

—De l'anglais, fit celui-ci.

—Don't mind the money, dit Gilbert.

—J'entends, mais je n'y comprends pas, répondit Pitou.

—Ne faites pas cas de l'argent, répliqua le docteur. Et plus loin, encore, revenant sur la même recommandation,

"Dites-leur de ne pas épargner l'argent et de ne me rendre aucun compte."

—Alors ils arment, dit Billot.

—Non, ils corrompent.

—Mais à qui est adressée cette lettre?

—A tout le monde et à personne. Cet argent qu'on donne, qu'on répand, qu'on prodigue, on le donne à des paysans, à des ouvriers, à des misérables, à des gens enfin qui nous gâteront la révolution.

Le père Billot baissa la tête. Ce mot expliquait bien des choses.

—Auriez-vous assommé Delaunay d'un coup de crosse de fusil, vous, Billot?

—Non.

—Auriez-vous tué Flesselles d'un coup de pistolet?

—Non.

—Auriez-vous pendu Foulon?

—Non.

—Auriez-vous apporté le cœur tout sanglant de Berthier sur la table des électeurs?

—Infamie! s'écria Billot. C'est à dire que, quelque coupable que fût cet homme, je me serais fait mettre en morceaux pour le sauver; et la preuve, c'est que j'ai été blessé en le défendant, et que, sans Pitou, qui m'a entraîné sur le bord de la rivière....

—Oh! ça, c'est vrai, dit Pitou; sans moi, il passait un mauvais quart d'heure le père Billot.

—Eh bien! voyez-vous, Billot, beaucoup de gens existent, qui agiront comme vous l'eussiez fait s'ils sentiront un soutien près d'eux, lesquels, au contraire, abandonnés aux mauvais exemples, deviennent méchans, puis féroces, puis frénétiques; puis, quand le mal est fait, il est fait.

—Mais, enfin, objecta Billot, j'admets que M. Pitt, ou plutôt son argent, soit pour quelque chose dans la mort de Flesselles, de Foulon et de Berthier, qu'en retirera-t-il?

Gilbert se mit à rire de ce rire silencieux qui étonne les simples et fait tressaillir les penseurs.

—Ce qu'il en retirera, vous le demandez? dit-il.

—Oui, je le demande.

—Je vais vous le dire. Le voici: Vous aimez beaucoup la révolution, n'est ce pas, vous qui avez marché dans le sang pour prendre la Bastille?

—Oui, je l'aimais.

—Eh bien! maintenant, vous l'aimez moins. Eh bien! maintenant vous regrettez Villers-Cotterets, Pisseleux, le calme de votre plaine, l'ombre de vos grands bois.

—*Frigida Tempe*, murmura Pitou.

—Oh! oui, vous avez raison, dit Billot.

—Eh bien! vous père Billot, vous fermier, vous propriétaire, vous enfant de l'Ile-de-France, et par conséquent vieux Français, vous représentez le tiers, vous êtes de ce qu'on appelle la majorité. Eh bien! vous êtes dégoûté.

—Je le [illegible] Pavoue.

—Eh bien, la majorité se dégoûtera comme vous.

—Après?

—Et un jour vous tendrez les bras aux soldats de M. de Brunswick ou de M. Pitt, lesquels viendront au nom de ces deux libérateurs de la France, vous rendre les saines doctrines.

—Jamais.

—Bah! attendez donc.

—Flesselles, Berthier et Foulon étaient au fond des scélérats, essaya d'objecter Pitou.

—Parbleu! comme M. de Sartines et M. de Maurepas étaient des scélérats, comme M. d'Argenson et M. Philippeaux en étaient avant eux, comme M. Law en était un, comme les Duverney, les Leblanc et les de Paris en étaient, comme Fouquet en fut un, comme Mazarin en fut un autre, comme Samblancey, comme Enguerrand de Marigny furent pas scélérats, comme M. de Brienne en est un pour M. de Calonne, comme M de Calonne en est un pour M Necker, comme M Necker en sera un pour le ministère que nous aurons dans deux ans.

—Oh! oh! docteur, murmura Billot. M. Necker un scélérat, jamais!

—Comme vous serez, mon bon Billot, un scélérat pour le petit Pitou que voici, au cas où un agent de M Pitt lui apprendra certaines théories sous l'influence d'une chopine d'eau-de-vie et de dix francs par jour d'émeute. Ce mot *scélérat*, voyez-vous, mon cher Billot, c'est le mot avec lequel, en révolution, on désigne l'homme qui pense autrement que soi; nous sommes destinés à le porter tous, peu ou beaucoup, quelques-uns le porteront. si loin que leurs compatriotes l'inscriront sur leur tombe, d'autres tellement plus loin que la postérité ratifiera l'épithète. Voilà, mon cher Billot, ce que je vois et ce que vous ne voyez pas. Billot, Billot, il ne faut donc pas que les honnêtes gens se retirent.

Bah! fit Billot, quand les honnêtes gens se retireraient, la révolution n'en irait pas moins son train; elle est lancée.

Un nouveau sourire se dessina sur les lèvres de Gilbert.

—Grand enfant! dit-il, qui abandonne le manche de la charrue, qui détèle les chevaux et qui dit:—Bon, la charrue n'a pas besoin de moi, la charrue fera son sillon toute seule. Mais, mon ami, cette révolution, qui donc l'a faite? les honnêtes gens, n'est-ce pas!

—La France s'en flatte; il me semble que Lafayette est un honnête homme, il me semble que Bailly est un honnête homme, il me semble que M. Necker est un honnête homme, il me semble enfin que M. Elie et que M. Hullin, que M. Maillard, qui combattaient avec moi sont d'honnêtes gens; il me semble enfin que vous même....

—Eh bien, Billot, si les honnêtes gens, si vous, si moi, si Maillard, si Hullin, si Elie, si Necker, si Bailly, si Lafayette s'abstiennent, qui donc travaillera? Ces misérables, ces assassins, ces scélérats que je vous ai signalés; les agens des agens de M. Pitt.

—Répondez un peu à cela, père Billot, dit Pitou convaincu.

—Eh bien, dit Billot, on s'armera et l'on tirera sur eux comme sur des chiens.

—Attendez. Qui s'armera?

—Tout le monde.

—Billot, Billot, rappelez-vous une chose, mon bon ami, c'est que ce que nous faisons dans ce moment-ci s'appelle....Comment s'appelle ce que nous faisons dans ce moment-ci, Billot?

—Cela s'appelle de la politique, monsieur Gilbert.

—Eh bien! en politique, il n'y a pas de crime absolu; on est un scélérat ou un bonnête homme, selon qu'on blesse ou sert les intérêts de celui qui nous juge. Ceux que vous appelez des scélérats donneront une raison spécieuse à leurs crimes, et, pour beaucoup d'honnêtes gens qui auront un intérêt direct ou indirect à ce que ces crimes soient commis, deviendront de très honnêtes gens eux-mêmes. Du moment où nous en serons là, prenons garde, Billot, prenons garde. Voilà du monde au manche et des chevaux aux traits de la charrue. Elle marche Billot, elle marche et sans nous.

—C'est effrayant, dit le fermier. Mais si elle marche sans nous où ira-t-elle?

—Dieu le sait! fit Gilbert. Quant à moi, je n'en sais rien.

—Eh bien! alors, si vous n'en savez rien, vous qui êtes un savant, monsieur Gilbert, à plus forte raison moi, qui suis un ignare. J'en Augure donc....

—Qu'en augurez-vous, Billot? voyons.

—J'en augure que ce que nous avons de mieux à faire, Pitou et moi, c'est de nous en retourner à Pisseleux. Nous reprendrons la charrue, la vraie charrue, celle de fer et de bois, avec laquelle on remue les terres, et non pas celle de chair et d'os, qu'on appelle le peuple français, et qui regimbe comme un cheval vicieux. Nous ferons pousser du blé, au lieu de répandre du sang, et nous vivrons libres, joyeux et seigneurs chez nous. Venez, venez monsieur Gilbert. Peste! j'aime à savoir où je vais, moi.

—Un moment, mon brave cœur, dit Gilbert, non je ne sais pas où je vais, je vous l'ai dit et je vous le répète; cependant, je vais et veux aller toujours. Mon devoir est tracé, ma vie appartient à Dieu; mais mes œuvres sont la dette que je paierai à la patrie. Que ma conscience seulement me dise: Va, Gilbert, tu es dans la bonne route, va! Voilà tout ce qu'il me faut à moi. Si je me trompe, les hommes me puniront mais Dieu m'absoudra.

—Mais parfois les hommes punissent même ceux qui ne se trompent pas. Vous le disiez tout-à-l'heure.

—Et je le dis encore. N'importe; je persiste, Billot. Erreur ou non, je continue. Répondre que l'événement ne prouvera point mon impuissance, Dieu me garde de prétendre cela; mais avant tout, Billot, le Seigneur l'a dit: Paix aux hommes de bonne volonté. Soyons donc de ceux-là auxquels le Seigneur promet sa paix. Regarde M. Lafayette, tant en Amérique qu'en France, voilà déjà le troisième cheval blanc qu'il use, sans compter ceux qu'il usera encore; regarde M. Bailly qui use de ses poumons, regarde le roi qui use sa popularité. Allons, allons, Billot, ne soyons pas égoïstes. Usons-nous un peu, mon ami; reste avec moi, Billot.

—Mais pourquoi faire,—si nous n'empêchons pas le mal.

—Billot, souviens-toi de ne jamais répéter ce mot là, car je t'estimerais moins.—Tu as reçu des coups de pieds, des coups de poings, des coups de crosse et même des coups de baïonnette, quand tu as voulu sauver Foulon et Berthier.

—Oui, et même beaucoup, répondit le fermier en passant la main sur ses membres encore endoloris.

—Moi, j'ai eu l'œil presqu'enfoncé, dit Pitou.

—Et tout cela pour rien, ajouta Billot.

—Eh bien! mes enfans, si au lieu d'être dix, quinze, vingt de votre courage, vous eussiez été cent, deux cents, trois cents, vous arrachiez le malheureux à l'effroyable mort qu'on lui a faite; vous épargniez une tache à la nation. Voilà pourquoi, au lieu de partir pour les campagnes qui sont assez calmes; voilà pourquoi, Billot, j'exige, autant que je puis exiger quelque chose de vous, mon ami, que vous demeuriez à Paris, pour que j'aie sous la main un bras solide, un cœur droit; pour que j'essaie mon esprit et mon œuvre sur la loyale pierre de touche de votre bon sens et de votre pur patriotisme, pour qu'enfin répandant, non pas l'or que nous n'en avons pas, mais l'amour de la patrie et du bien public, tu sois mon agent près d'une foule de malheureux égarés, pour que tu sois mon bâton quand j'aurai glissé, mon bâton quand j'aurai à frapper.

—Un chien d'aveugle, dit Billot avec une simplicité sublime.

—Justement, fit Gilbert du même ton.

—Eh bien! j'accepte, dit Billot; je serai ce que vous demandez.

—Je sais que tu abandonnes tout, fortune, femme, enfans, bonheur, Billot! mais ce ne sera pas pour longtemps, sois tranquille.

—Et moi, demanda Pitou, que ferai-je?

—Toi, dit Gilbert en regardant le naïf et robuste enfant, peu fanfaron d'intelligence; toi, tu retourneras à Pisseleux consoler la famille de Billot et expliquer la sainte mission qu'il a entreprise.

—A l'instant! dit Pitou tremaillant de joie à l'idée de retourner près de Catherine.

—Billot, dit Gilbert, donnez-lui vos instructions.

—Les voici, dit Billot. —J'écoute.

—Catherine est nommée par moi maîtresse de la maison. Tu entends?

—Et Mme Billot! fit Pitou, un peu surpris de ce passe-droit fait à la mère en faveur de la fille.

—Pitou, dit Gilbert, qui avait saisi l'idée de Billot à la vue d'une légère rougeur montée au front du père de famille, rappelle-toi ce proverbe arabe: entendre, c'est obéir.

Pitou rougit à son tour; il avait compris et senti son indiscrétion.

—Catherine est l'esprit de la famille, dit Billot sans façon, pour ponctuer sa pensée.

Gilbert s'inclina en signe d'assentiment.

—Est-ce tout demanda l'enfant.

—Pour moi, oui, dit Billot.

—Mais non pour moi, fit Gilbert.

—J'écoute, fit Pitou, disposé à mettre en pratique le proverbe arabe cité cinq minutes avant par Gilbert.

—Tu vas passer avec une lettre de moi au collége Louis-le-Grand, ajouta Gilbert; tu donneras cette lettre à l'abbé Berardier; il te remettra Sébastien, tu me l'amèneras, je l'embrasserai et tu le conduiras à Villers-Cotterets, où tu le remettras à l'abbé Fortier pour qu'il ne perde pas trop son temps. Les dimanches et les jeudis il sortira avec toi; fais-le marcher sans rien craindre par les plaines et par les bois. Mieux vaut pour ma tranquillité à moi et pour sa santé à lui, qu'il soit là-bas qu'ici.

—J'ai compris, s'écria Pitou, ravi de retrouver à la fois les amitiés d'enfance et les vagues aspirations d'un sentiment un peu plus adulte, qui s'éveillait en lui au nom magique de Catherine.

Il se leva, prit congé de Gilbert qui souriait, et de Billot qui rêvait.

Puis il partit tout courant pour aller chercher Sébastien Gilbert, son frère de lait, chez l'abbé Berardier.

—Et nous dit Gilbert à Billot, travaillons

à continuer.

WHITE HALL.
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant
POUR LES DAMES.

Les soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de White Hall, ont voulu y répondre par des embellissemens considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.

13nov—a S. VIOSCA & Co.

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DÉPART.

Vente comptant à 50 pour cent au-dessous du cours actuel.

M. A. Barraud,
ENCOIGNURE ROYALE ET ORLEANS,

PARTANT pour France, prévient le public qu'à partir de lundi 24 mars, il commencera la liquidation de son beau magasin se composant de parfumerie, brosserie, peignes écaille, gants, chemises, bretelles, cravattes, chaussettes, et articles de fantaisie, jouets d'enfants, porcelaines et cristaux, &c., &c.

Une forte quantité d'éponges fines et ordinaires.

Un lot d'essences, qualité supérieure.

Eau de fleur d'oranger en estagnons et par douzaines.

Pommade à la livre 1ère qualité.

Il prévient également les dames et messieurs les coiffeurs qu'ils trouveront chez lui un grand assortiment de cheveux, tels que nattes et bandeaux, frisettes à 50 sous la paire.

Les marchands et particuliers peuvent visiter cet établissement et s'assurer du bas prix de toutes ces marchandises.

Les personnes qui ont des comptes dans la maison sont invitées à les faire régler. 24 avril

Bois de construction: Bois de construction:

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanchis, tels que planches, plafonds et voliges; ainsi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau tête du Vieux Bassin, encoignure Toulouse, ou chez leurs agents, MM. Legendre et Ferrier, No 11, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 12 mars DE POUILLY & GAGNET

Charbon—Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co, ont constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la ville, No 77, rue de la Douane, 582, rue Tchoupitoulas, et 759, rue Royale, la meilleure qualité de charbon anthracite et charbon de Liverpool, en gros et en détail ou en barils convenables pour les vapeurs, ainsi que du charbon pour l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

1avril— McBEAN, WILLARD & Co.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il sera pourvu des pouvoirs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPPI, FLORIDE et TEXAS. 25avril—1an

A LOUER—Une maison en briques à étage, située rue Dumaine, entre Condé et Royale.

Deux maisons avec magasins, situées rue de la Levée, face au port, entre Ursulines et Hôpital.

Une maison en briques à étage, située rue de la Commune, entre St-Jean et St Pierre.

Deux maisons en briques avec magasins, situées rue Condé, entre Madison et Ste-Anne.

Une maison de résidence, située rue Bagatelle, entre St-Jean Baptiste et St-Aude.

Une maison de résidence, située rue Poeyes, entre Craps et Grands et Hommes. S'adresser chez EUG. ROCHEREAU & Co, 21 mai ...et 19, rue St-Louis

MAISON HAUTE A LOUER pour le 1er aout prochain, située rue du Canal, No 120 entre Bourbon et Dauphine. S'adresser chez VON HEBERT, 15 mai 149 rue de Chartres

A LOUER—Un bureau situé rue de la Douane, No 62, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Possession en sera donnée le 15 courant. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO, 8 mai 22 rue St-Louis

A LOUER—La maison en briques à trois étages, située rue Bourbon, No 80, entre Conti et Bienville. Elle sera délivrée en bon ordre le 1er juin prochain. S'adresser à G. TOURNADE, 7mai— No 75, rue Conti

A LOUER. A LOUER un beau magasin ou bureau sur la façade, No 98, rue Gravier, s'adresser à McDOWELL & MILLS, 29 av 96 rue Gravier

Magasin à louer.

UN magasin situé dans la Seconde Municipalité, rue Nouvelle Levée, No 24. Un magasin situé rue Conti, No 6. Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co. 6 avril—1m 22 rue St-Louis

A LOUER—Une belle maison, à Biloxi, contenant 15 appartements S'adresser à JOHN COLLEY, Biloxi, ou à PAUL JUGE FILS & CO, 1mai 27, rue St Louis

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasin en briques, situés à l'encoignure des rues Prytania et Thalie. S'adresser à X. LAMBERT, 15 av No 62, rue des Magasins

A LOUER, avec ou sans bail—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, avec la maison contiguë. Ensemble avec toutes les installations du dit café. S'adresser sur les lieux. 4dec

A LOUER IMMÉDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St Louis et Conti, et composée de plusieurs appartements. Une pension bourgeoise, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès. S'adresser rue St-Pierre, No 89, Première Municipalité. 25 avril

A louer à bon marché.

Une maison convenable pour une grande famille, ayant quatre appartements, deux cabinets, galerie fermée, cuisine, chambre à domestiques, &c, &c.

La dite maison est située rue St-Ferdinand, No 67, entre Craps et Amour. Pour plus amples renseignements, s'adresser à PIERRE POUTZ, 4av 93, rue de la Douane

A LOUER—Possession donnée immédiatement.—Les deux magasins ensemble ou séparément, situés encoignure Bienville et Exchange Place, occupés en ce moment par la Douane. Ces magasins sont bien spacieux et convenables pour un marchand de meubles, ou tout autre commerce exigeant de vastes magasins. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 25 av 47, rue Bienville

HOTEL DU CHÊNE VERT, A BILOXI.
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons aérées complètement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est élégamment décorée et séparée d'avec le reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que: poissons rouges, truites, grogards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des mai sons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hôtel ci-dessus égal, sinon supérieur, aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4 m

HOTEL WASHINGTON.
Extrémité du rail-road Pontchartrain.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de: HOTEL WASHINGTON. Il y a fait faire d'immenses réparations et des embellissements sans nombre. Le bâtiment, remis entièrement à neuf, offre aujourd'hui à ses visiteurs les plus grandes commodités. Des salles spacieuses, aérées, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en pleine culture, une table où rien ne manque, une cave des mieux assorties, un service des plus actifs, voilà ce que l'on trouvera dans le nouvel établissement.

Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs faiseurs de la Nouvelle-Orléans.

Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose. Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.

22 mars—3 m BERTRAND COMBE.

A VENDRE par le soussigné—30 barriques vin de Marseille, marque Bergasse; 300 paniers d'huile, en grandes et en demi bouteilles, marque Piagnol.

9 mai—1m G M LUCAS, 20 rue Bienville

Avis Judiciaires.

Succession de Joseph Claude Mary.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par les exécuteurs de A. & J. Cavelier, qui étaient les exécuteurs du défunt, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre leurs mains répartis conformément audit compte, et les successions de A & Z. Cavelier déchargées de leurs fonctions et de toute responsabilité.

Par ordre de la Cour, Wm K. WANTON,
11 juin—3fen10j Dép. Greffier

Succession de Louise Myrthée Rossignol Desdunes.
CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par les administrateurs de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte, et les dits administrateurs déchargés de leurs fonctions et de toute responsabilité.

Par ordre de la Cour, J O CHALON,
11 juin—3,er10j Député Greffier

Succession de Albert Childe Ainsworth.
TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la succession de A. C. Ainsworth, sont priées de les présenter dans le plus bref délai à la soussignée ou à son agent Alexander Levy, rue du Camp No 51, et toutes les personnes qui doivent à ladite succession sont priées et autorisées de payer sans délai audit Alexander Levy ou à Madame MATHILDA L. AINSWORTH, administratrice 163, rue Julia. 10 juin

Vente de constable de la Troisième Cour de Juge de Paix—Paul Pecquet, Juge de Paix.
Madame N. Hughes, authorisee, contre George N. Cable.—No 7759.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Paul Pecquet, Juge de Paix pour le Troisième District et paroisse de la Nile-Orléans dans l'affaire ci dessus, j'exposerai en vente publique, à mon magasin dans la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, à 4 heures de l'après-midi le 16 de juin 1851,

Une malle et les contenus, et

Une bercense, pour satisfaire cette poursuite.

Termes et Conditions de la vente—Comptant.

6 juin—3fen10j E N STRINGER, Constable

Vente de Constable de la Troisième Cour de District.—Paul Pecquet, Juge de Paix.
Hanna & Co vs S. Davis & Co.—No 7603.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable P. Pecquet, juge de Paix pour le Troisième District et paroisse de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, j'exposerai en vente publique le 16 juin 1851, à midi, sur la Vieille Levée, entre les rues Toulouse et Jefferson, à l'adjudication du

Contenu d'un "Grocery Store," saisi pour satisfaire cette poursuite.

Conditions—Comptant.

6 juin—3fen10j E. N. STRINGER, Constable.

Jolly vs Stovall—No 10,217.

EN vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'honorable A Derbes, Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le mardi 17 juin 1851, à midi, à mon magasin de dépôt rue Royale, entre les rues Dumaine et St Philippe,

Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant.

6 juin—3,en10j FRANCIS MOUNEY, Constable.

Succession de John Buckman—No 2,115

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu qu'une demande a été présentée par Augustus B Davis, gardien du mineur Frank Wyman Buckman, tous deux de l'Etat du Massachusetts, à l'effet de transporter de cet Etat les fonds dont le dit mineur a hérité de la succession ci-dessus, Avis est par le présent donné, conformément aux dispositions de la section 2 de l'acte No 145 des lois de 1843, intitulé: "Acte relatif aux biens des mineurs dont hors de la Louisiane," à toutes les personnes ayant des réclamations contre la dite succession, d'avoir à les présenter à John Hughes exécuteur, dans trente jours à dater de la première publication de cet avis.

Bureau du Greffier—Nouvelle-Orléans, le 6 mai 1851. LOUIS R. COURTIN,
13 mai—3 en30j Député Greffier

Succession de John McDonough.

LES personnes devant à la succession McDonough sont requises de payer entre les mains des exécuteurs; et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.

C Roselius,
F. B. D'Aquin,
Wm E. Leverich, Exécuteurs
A. D. Crossman,
J. Spear Smith. Testamentaires.

16 janv

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.

C. ROSELIUS. C. W. E. LEVERICH
F. B. D'AQUIN, A. D. CROSSMAN
5nov— Exécuteurs Testamentaires

HOPITAL LUZENBERG.
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Etablissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr. J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées; les salles ordinaires sont grandes, peu encombrées de lits et offrent aux malades toutes les commodités et le comfort d'une maison particulière.

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.

Prix d'admission:

Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, $2 "
" " 3e classe, $1

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste Etablissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extras.

Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES,
26juin—1an 182, rue Canal.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTE OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 14, *Passage de la Bourse*, entre les rues de la Douane et du Canal

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
No 14, *Exchange Place*, vis à vis la poste

W. B. KOONTZ, avocat.
No 14, *Exchange Place.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34.
PAUL JUGE FILS. C. FABRY.

PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c,
Et Marchands Commissionnaires,
21fév 27, rue St Louis.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE
BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins. 5aout
K. DUNBAR. W. E. BUCHANAN

DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
22, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

J. N. RICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre
No 17, RUE COMMUNE.

NADAU DU TREIL,
26 rue St-Louis 26,
Maison de Commission.
Aura constamment à vendre

EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.
EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.
BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.
BRANDY ordinaire N. Y.
WHISKEY de toutes marques et qualités.
WHISKEY Old Irish.
VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisse.
VINS ROUGES de Marseille en barriques et demi barriques.
VINS de Madère, de Porto, de Frontignan, (muscat.)
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Dressel & John.
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhart & Jordan.
VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et en caisses.
CHAMPAGNE de différentes marques et qualités
LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, marasquin, eau verte, guignolet, anisette Mallorca, etc.
RUM de la Jamaïque, d'imitation et de la Louisiane, en boucaut, baril et en damejeanne.
GENIEVRE de Hollande et de New-York.
FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.
HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.
BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, capres, cornichons, variantes, olives, etc.
7ja A vendre par NADAU DU TREIL.

Par le navire UNION.
Habillements d'enfants et jeunes gens.

UN grand assortiment d'habillements d'enfants, à vendre par STUART,
Au dessus du magasin de chapeaux de Jeanne d'Arc
26 av Nos 1 et 3 rue Chartres

BLADON SPRINGS, ALABAMA.

Les soussignés, propriétaires des sources d'eaux minérales bien connues de BLADON, informent respectueusement le public que leur Hôtel sera ouvert aux visiteurs le 1er juin prochain, et que durant l'hiver dernier ils ont considérablement amélioré leur établissement; une grande quantité de chambres particulières viennent d'être ajoutées, et ils sont en mesure de recevoir au-delà de cinq cents visiteurs.

L'efficacité de ces eaux sur grand nombre de maladies par leur vertu médicinale, surpasse de beaucoup toutes les autres sources d'eaux minérales des autres Etats. Leur situation n'étant seulement qu'à 4 milles de la Rivière Bigbee dans le comté de Chactow, Alabama, dans une région aussi saine qu'aucune autre partie du Sud ou de l'Ouest. Elles sont accessibles par bateaux à vapeur dans toutes les saisons de l'année. Il serait inutile d'essayer une description du bien que peuvent procurer ces eaux, il nous suffira de mentionner que les maladies suivantes ont été guéries—douleurs d'estomac, maladie de foie, ulcères, faiblesse de constitution, goutte, hydropisie, l'asthme, maladie de peau, et particulièrement les rhumatismes, et en général aucunes maladies chroniques ne résistent à l'effet curatif de ces eaux.

Nous répétons qu'il n'existe rien aux Etats Unis en fait d'eaux minérales, qui soient supérieures à celles de Bladon, ainsi que des centaines de personnes des plus respectables peuvent l'attester.

Beaucoup d'améliorations sont en voie de progrès pour le plaisir et l'amusement des visiteurs, et constamment il sera ajouté, tout ce qui pourra aider à faire par la suite de cet endroit un des plus agréables en ce genre. Il y aura deux bateaux à vapeur qui quitteront alternativement la Mobile, deux fois par semaine, pour les sources de Bladon, des voitures seront toujours prêtes au débarcadère, pour transporter les passagers. La table sera fournie de tout ce que le pays et le marché de la Mobile, pourront offrir de mieux, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour satisfaire les visiteurs.

Quant aux détails des propriétés médicinales de ces eaux, le public est prié de se référer à l'analyse d'une de ces principales sources par le professeur Brumby, de l'Université de l'Alabama.

PRIX DE LA PENSION:

Par jour, $2 00
Par semaine, 10 50
Par mois, 35 00

Enfants et domestiques moitié prix.

N. B. Une réduction libérale sera faite pour une grande famille.

CONNOR & HENRY, propriétaires.

Pour plus d'informations et pour se procurer l'analyse des eaux s'adresser aux soussignés, agents des propriétaires.

O. VALETON & CO, 25, Tchoupitoulas.
ou à T. B. SMITH, 17, Poydras 31mai—60

HABILLEMENS D'ENFANS,
Reçus par le *Lemuel Dyer*, du Havre.

LAGAY & LECANU,
No 36, rue de Chartres,

ONT l'honneur d'informer les familles de la Nile-Orléans qu'ils viennent de recevoir par le navire *Lemuel Dyer*, de France:

Un très grand assortiment de linge d'enfans, de la plus haute nouveauté, comprenant tous les derniers modèles de Paris, qu'ils offrent en vente à très bas prix.

L'assortiment consiste principalement en:

BLOUSES pour enfans de 2 à 4 et 5 ans, en flotes nouvelles, telles que—Popeline légère, mérinos, fil écru, toile du nord, etc.—chamarrées.

Blouses 2 ans à 5—en mérinos, Ste Marie, Raphaël;

Blouses 2 ans à 5—popeline, montagnardes, républicaines;

Blouses 2 ans à 6—fil écru, orientales, écossaises, ponnaises;

Blouses 2 ans à 7—basquines, hongroises, etc. chamarrées.

Pour 5 ans à 2.

VESTES en Nankin façon, écru, toile du Nord, Varice, etc.

Vestes algériennes, circassiennes, bretonnes, &c. chamarrées.

Vestes Monte-Christo, basquettes, basquines &c. chamarrées.

Vestes napolitaines, mousquetaires, etc. chamarrées.

Vestes hongroises, polonaises, russes, &c. do

Vestes Talma, moyen âge, &c. do.

PANTALONS mérinos, fil blanc, fil écru, Nankin, &c.

Pour 9 ans à 12.

GILETS blancs en piqué, alpacca fantaisie et uni, mérinos soie;

PANTALONS coupes nouvelles, mérinos, fil écru, etc.

MONTE-CHRISTO et bretonnes en mérinos et alpacca;

GILETS ronds, alpacca et queen's cloth,

PALETOTS et sacs mérinos et monair;

Pour 13 ans à 16,

REDINGOTES mérinos, alpacca et queen's cloth.

PARDESSUS office coats et vestes, étoffes nouvelles.

PALETOTS et sacs mérinos et alpacca,

PANTALONS, gilets, chemises, cravates, foulards, bretelles, etc.

LAGAY & LECANU,
23 mai 36, rue de Chartres.

Cuisines patentées de Beebee.

LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seul agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où il sera requis de le faire.

Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en nécessiter pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER WORKS et la chauffer à mesure qu'on en retire.

Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays, tant en faid d'économique de commodité

S MASPEREAU & Co,
7aout— RueCondé, No. 22

MAISON FRANÇAISE,
Encoignure Canal et Bourbon.

L'IMMENSE succès obtenu l'année dernière par la maison du soussigné, l'a obligé à multiplier ses efforts afin de mériter la continuation si flatteuse du patronage dont il est honoré: Il est fier de dire que son assortiment de hautes nouveautés, confectionnées pour dames, surpasse en nombre et en beauté, tout ce qui a été importé jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Non seulement, les manteaux en cachemires ouattés et de toutes couleurs sont en grand choix, mais il y a aussi une quantité considérable, de tout ce que la FASHION parisienne a pu produire de plus gracieux en manteaux, mantelets, surtouts dans toutes les étoffes. Il se compose de glacé, damas, gros de tour, moire, satin de Chine, velours, garnis, hermine, petit gris, Cigne et Lix.—Une mention spéciale doit être faite pour le surtout JENNY LIND. Jamais l'élégance de la coupe, l'harmonie des ornements ne s'étaient rencontrés réunis, dans un article de toilette, d'une manière aussi heureuse; ce n'est ni un mantelet ni un manteau, ni un surtout; c'est quelque chose de gracieux, de parfait! A cette expédition est joint un grand assortiment de soieries pour robes, telles que, glacé de toute couleur, moire blanche et noire, gros d'Orléans, damas royal, Pompadour, soies brodées et brochées, à ramages, bagée de toutes couleurs, unis, chinés, imprimés ouvertes; toile Chine, Californie, foulard pour robes, cachemires en pièces et en châles, écharpes en dentelle; tulles, malines, grand choix de cols et pèlerines, mousselines brodées, dentelle fil, valenciennes, ganteries diverses, rubans, ceintures, peigne d'écailles, boucles, bretelles, jarretières, porte monnaies, sacs, éventails ordinaires et très riches, robes brodées blanches, mouchoirs de batiste à ourlets, festonnés, brodés, avec et sans valencienne de $3 la douzaine à $60 pièce; aussi à vignette en couleur, parapluies, ombrelles unies, brodées, glacées et en dentelle, crêpe, cripé et Liste, bas de soie, dito fil, unis et brodés, noir et blanc, velour pour robes, et en général, tout ce que comporte la toilette des dames.

Les F. F. trouveront des ornements, maçonniques dans tous les grades. R. D. FANIS,
10 oct 104, rue du Canal, encoignure Bourbon.

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES appellent l'attention du public et de leur amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pois cassés, herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferri & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

Aussi—Pois vache de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc.

COMSTOCK & Co,
Magasin de graines, No 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

J MENARD,
181, Vieille Levée, entre Hôpital et Quartier

VIENT de recevoir par les navires Emperor et Astracan le complément de son assortiment de graines potagères pour le printemps et l'été, un très bel assortiment de graines et oignons de fleurs, 12,000 griffes asperges de Hollande, vignes de sept variétés différentes, groseilliers à grappes, blanc et rouge, pêchers et figuiers de diverses variétés. On trouvera également dans son établissement une grande variété de plantes, arbustes et rosiers, le tout de premier choix. Graines fourragères, luzerne, treffle rouge, treffle à mouton, St. Foin, betterave champêtre, carottes fourragères à collet vert, choux à mille têtes, choux Cavellier, choux moëlleux.

Le tout à vendre à des prix très modérés. S'adresser au magasin pour voir la serre. 5 fev

Graines Fraiches de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir d'Europe et du Nord, un bel assortiment de graines de saison, se composant de:

Radis, Bêteraves,
Carottes, Navets,
Laitues, Choux,
Endive (chicorée) Brocolis,
Choux Fleurs qualité supérieure.

Les graines de jardinage de la récolte de 1851 seront expédiées de Philadelphie au fur et à mesure de leur maturité.

Les jardiniers et autres acheteurs pourront s'approvisionner à bas prix.

D MAUPAY, 67, rue Gravier,
24 avril près la rue du Camp

SAVON ITALIEN MÉDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérées et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.

La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, sur n'importe quelle partie du corps, se recommande également.

Le Restaurateur de la chevelure ou VERNIS CIRCASSIEN, de Gouraud, est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en favorise la croissance et donne aux plus rudes le moëlleux de la soie.

La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou du plus beau châtain.

Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une admirable teinte vermeille, que le frottement même ne peut enlever.

Le Blanc de Lys, de Gouraud, est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hauts en couleur.

Les préparations du docteur Felix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent

G FARGUE,
Magasin de nouveautés, No 26, rue St Charles
sous le Verandah. 1mai—3m

C. Bertrand,
LAMPISTE, No 217, rue Royale,

VIENT de recevoir un grand assortiment de lampes carcelles, modérateurs et autres, mon tée surbronze et porcelaine, article tout nouveau pour ornement, et se charge de toutes réparations. Huile fine française, spéciale pour lampes carcelles et modérateurs, un assortiment de verres et mèches, location de lampes pour bals et soirées, huile chimique, camphine, gaz pour lampes Vincent; travaux en zinc, tels que baignoires, bains de siège bains de pieds, baquets, installation de bains, etc., parisien, couvertures en zinc, garantis vingt ans, ouvrage de bâtiments en tous genres 23 oc

A. Hernandez,
Grand Magasin de Cigares et Tabac extra-fins de la Havane.

RUE ROYALE, 132, HOTEL ST.-LOUIS.

M. HERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public que son nouvel établissement situé à côté de celui qu'il occupait rue Royale, entre Saint-Louis et Toulouse (Hôtel Saint-Louis), est maintenant ouvert.

Tout ce que le luxe et l'élégance peuvent exiger a été réuni dans ce magasin. On y trouvera constamment des tabacs de toutes marques, de première qualité, des cigares de premier choix. Il ne négligera rien pour se munir de ce que le marché de la Havane peut offrir de plus recherché, et il espère que le public lui continuera la confiance qu'il accorde depuis longtemps à son ancien établissement. 11 juin

Th. Moreau,
Encoignure Royale et Toulouse, et rue St Charles, 36.

ARTICLES DE PARFUMERIE en gros et en détail:

Pommade surfine des Fleurs, à $1 la livre;

Eau de Cologne double, à $1 le gallon;

Grand assortiment de chemises toile, chemises devant toile, de coton, du meilleur coupe, de chemises Monte Christo;

Caleçons toile;

Spécialité de cravates soie, foulards Chine et des Indes, dernière nouveauté;

Gants fil d'Ecosse et soie (coupe Jouvin);

Chaussettes rayées coton;

Eventails en nacre riches, de $2 à $7.

Robes façonnées et écossais, nouveauté pour chapeaux de Dames.

Th. Moreau a l'honneur de prévenir les Dames qu'il a toujours dans son magasin un grand assortiment de cheveux, nattes, frisettes, bandeaux, etc. à des prix très modérés; aussi un grand assortiment de bijouterie, parfumerie, gants et mousseline pour dames, ainsi qu'un grand assortiment d'échantillons sur chevaux, ainsi que les cheveux bouclés, prix très modérés.

NOTA—Gazogènes pour eau de Seltz et soda, à $5 l'appareil. 19 mai

VIN MUSCAT—100 caisses, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO.
17m 25, Tchoupitoulas

BOUCHONS—30 balles de 15,000 chaque, pour bouteilles à vin, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO,
17mai 25, Tchapitoulas

SARDINES à l'huile—5,000 boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par O VALETON & CO.
17m 25, Tchapitoulas

COGNAC—74 demi, quarts et huitièmes de pipe, première preuve, marque M Vauthier, en déchargement du navire John Holland, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 mai 30 Vieille Levée

PRUNES—20 caisses prunes sèches en jarres, en débarquement du navire John Holland, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
20 mai 30 Vieille Levée

CHAUX DE THOMASTON — 500 barils chaux fraîche, en déchargement, à vendre par THS. BLOIS,
3av 91, rue des Magasins

CIMENT—650 barils ciment romain, ciment hydraulique de Newark et Rosendale, à vendre par THOS. BLOIS,
3av 91, rue des Magasins

CERISES à l'eau de vie—100 caisses, excellente qualité, à vendre en magasin par O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

TRUFFES, Patés, &c—100 demi boîtes truffes 100 demi et 100 quarts boîtes pâtes truffés; 600 demi boîtes champignons, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, Tchapitoulas

OLIVES ET CAPRES—150 caisses olives et câpres, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO,
17m 25, rue Tchapitoulas

EN débarquement du navire Cesare, venant de Marseille:

100 caisses eau de fleurs d'oranger grand modèle;
10 do estagnons do;
10 do eau de rose; à vendre par
L MAJESTE, 60, Vieille Levée,
15 mai entre St-Louis et Conti

LIQUIDATION!!

Les soussignés désirant clore entièrement leur stock de vins EXTRA FINS, offrent à grand rabais ceux-ci après—

30 caisses grand vin Haut Brion de Larrieu;
75 caisses vieux Lafitte, 1840, de Cruse et Hirschfeil;
25 caisses vin Latour supérieur, d'Henriette Deonna;
55 caisses vin vieux Château Chollet;
15 caisses Laffitte 1845 de R. Redon;
30 caisses vieux St-Estèphe;
75 caisses Hermitage d'Alexis Lemonnier;
32 caisses Chateau Leoville;
30 caisses Lafitte et Latour en 1/2 bouteilles;
12 caisses vieux Muscat de Frontignan;
21 caisses "exquisitos Muscatel de Lisboa;"
43 caisses vin blanc Château Preygnac 1842, de Larrieu;
25 caisses vin blanc Sauternes de 1842, de Nartigue et Bigourdan;
20 caisses vin blanc à l'emerie de P. F. Eyquem;
15 caisses vin blanc de Chablis;
45 caisses Clos de Vougeot et Chambertin en grandes et 1/2 bouteilles;
200 bouteilles très vieux Porto pour malades;
250 paniers de Champagne des premières marques;
300 barriques et demi barriques vins rouge et blanc pour familles: vieux Cognac, Madère, Sherry, liqueurs superfines, &c, &c, à une très grande réduction de prix, à vendre par

LOREILHE & CO,
Encoignure Royale et Douane.

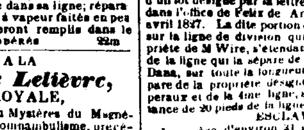
Nota—Tous ces vins sont garantis sous tous les rapports; ils sont très limpides et sans le moindre dépôt.

CIGARES DE LA HAVANE—860,000 Regalias, Imperiales, Millar, Prensados, Panetelas, Damas, Londres, &c, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargas, Partagas, El Sol, Dos Hermanos, Lord Wellington, Silfide, Nereyde, Cobden, Sevillana, Patron Sibilas, Isabel de Valdomera, Ambrosia, Villate, &c, en magasin et à vendre par D BORNIO, Jr,
22mai 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—650,000 Imperiales, regalia, Canones, Millares, Prensados, panetelas, Damas, Londres, etc, etc, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargas, Partagas, Fraganccia, El Sol, Dos Hermanos, Lord Wellington, Silfide, Nereyda, Cobden, Sevillana, Patron, Sebilas, Isabel de Valdomera, Ambrosia, Villate, etc etc, en magasin et à vendre par
8mai D BORNIO Jr, 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—840,000, Regalias, Canones, Londres, Millares, Panetelas, Prensados, Cazadores, Damas et autres, à vendre par D BORNIO Jr,
29 mai 34 rue Gravier

200 PANIERS vraie huile Piagniol; 15 barriques vin pour familles;
50 barriques vin ordinaire;
25 barils vin blanc bons crus;
8 1/4 cognac marque Calman, sous les clés de la douane;
16 do bonne marque;
10 huitièmes Madère au-dessus de l'ordinaire;
5 1/4 do do do;
5 barils vin de Porto F Durand;
50 caisses vin rouge vrai chateau Léoville 1845;
50 do do do ordinaire;
60 milliers bouchons de différentes qualités;
Vin blanc en caisses différentes marques en demi et grandes bouteilles;
Damejeannes vides, à vendre par
L MAJESTE,
2 mai 60 Vieille Levée entre St-Louis et Conti



Sangsues! Sangsues!

5000 SANGSUES — Reçues par le steamboat Onto, garanties hongroises et fraîches, à vendre en gros et en détail, à l'entrepôt général, rue de l'Esplanade, encoignure Casacalvo.

Le même entrepôt reçoit des ordres pour la campagne et fait les expéditions promptement à des prix modérés. J. P. SOUBIRAN.

SALSEPAREILLE—10 balles, à vendre par
20 mai B VALLS,
37, Commune

SALSEPAREILLE
Du Docteur S. P. Townsend.
MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, que consiste le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré, plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr TOWNSEND établit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchitis, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotés, etc., etc. ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 2 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours. Ma condition était devenue déplorable, je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je me trouve en état de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance de ma reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL. 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements, la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularités dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il n'y a rien de meilleur que les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou la débilité. L'énergie reparaît, la lassitude disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues, mais cette réserve ne nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons connaissance de plusieurs cas où des femmes privées d'enfans, sont devenues mères après avoir fait usage de quelques bouteilles de vivacité.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, son emploi peut prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui assaillent alors les femmes. Il n'en faut pas sans exemple qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les femmes sur le point d'accoucher, pas moins favorable, pour les jeunes filles dont la santé manque de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS

Ce remède est l'un des plus surs et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes en couche. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Son usage, pendant qu'elle est indisposée, est grandement utile avant et après les couches; il prévient la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les enflements de pieds, tristesses, battements de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations et hémorragies; il règle les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmetique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint; resserrent les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par suite de cet usage et sont remplacées par un teint livide et veines extrémités, donne, sans autre recours, ces teintes rosées de la beauté, que tout le monde admire et que personne ne peut expliquer. Cette lation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle est du rouge et du cosmétique, sang son sein épais et impur, elle en'est pas belle. Que son teint soit brun ou jaune; les sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous le connaissons qu'il est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'ils faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," que l'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en exonérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $200,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes pour leur offrir l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, (N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier en portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Towsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 196, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans.

J. WRIGHT & CO,
20 sont— 151, rue de Chartres

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif JUNO CORDIAL du Dr. LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques, il est d'un goût agréable et d'une valeur inqualifiable pour les personnes sans enfans.

ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS. Une contrefaçon du célèbre élixir de JUNON est depuis quelque temps en vente avec le nom de LEVI JUDSON sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du JUNO CORDIAL.

Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de LEVI JUDSON sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co,

No 9, John street, New-York,

Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844

A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres; à la Mobile par le Dr. J. TUCKAR et au Natches par MITCHEL.
10 mo—6m

VENTES A L'ENCAN.

585,000 Cigarres de la Havane.
PAR MORPHY & NEVIUS.

IL sera vendu à l'encan le mercredi 18 du courant, à 10 heures du matin:

585,000 Cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités, choisies dans les manufactures les plus renommées de la Havane, pour D. BORNIO Jr., No 34, rue Gravier, ou la vente aura lieu.

Les cigares et les catalogues pourront être examinés lundi, le 16 courant, chez les importeurs susmentionnés.

Sur les catalogues on trouvera la description des marques, qualités et quantités, ainsi que les conditions de la vente qui seront très libérales. 11jn

Eaux-de-vie! Eaux-de-vie!
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

SAMEDI 17 juin 1851, à 5 heures et demie, il sera vendu sur la Levée, en face de la rue des Ursulines,

75 quarts eau-de-vie Connieé et Martin, 4me pe.
75 octaves do do do do.

En débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux.

Conditions à la vente. 11 juin

PAR P. E. TRICOU, Encanteur.

IL sera vendu le jeudi 12 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis,

CELESTE, négresse âgée d'environ 21 ans, cuisinière, blanchisseuse et domestique de maison, avec son enfant CECILE, mulâtresse âgée de 9 ans.

Termes et conditions—Moitié comptant et l'autre moitié à 6 mois. 11jn

Sirop Vermifuge
DU DR EDOUARD MARTIN,
SANS ODEUR NI SAVEUR DESAGREABLES.

LE MELIA AZEDARACH, (*Bolia Bipinnatia, Linne Classe X, Decandrie Monogyne.—Jussieu, Classe XIII ordre 11. Meliacées.—Tournefort, Classe XXI, Arbres Rosacées*), un des plus beaux ornements des forêts de la Louisiane, dont la racine avait, depuis quelque temps, chez un très petit nombre de personnes, la juste réputation d'être le meilleur Vermifuge connu, nous fournit le principe actif du composé dont le nom se trouve en tête de cette feuille. Ayant recherché avec le plus grand soin, dans l'écorce de la racine de cet arbre, le principal agent qui produit de si beaux résultats dans les maladies vermineuses des enfans, nous sommes parvenus à l'extraire dans toute sa pureté, et l'ayant combiné avec d'autres plantes toniques qui nous sont presque toutes fournies également par la Louisiane, nous sommes arrivés à composer un SIROP VERMIFUGE, dont l'efficacité est aujourd'hui hors de doute.

Ce Sirop, d'une saveur presque agréable, peut être administré aux enfans les plus délicats sans le moindre danger; son usage continué pendant trois jours, et de deux jours plus rapprochées que l'effet sur tout âge et plus robuste, est d'un effet fait certain en les vers intestinaux qui sont la source de tout de nos affections graves et souvent fatales aux enfans.

Beaucoup de mères de familles, effrayées des conséquences qu'ont produit les divers Vermifuges qu'on ont précédé celui-ci, se sont administré qu'à des doses très minimes à leurs enfans. Il en est résulté un effet peu satisfaisant, qui aurait pu, peut-être compromettre l'avenir du *Sirop Vermifuge*, si plusieurs de nos médecins les plus expérimentés, n'avaient, par de sages prescriptions, réglé les doses définitives adaptées aux différens âges des enfans.

Afin de ne pas affaiblir les petits malades par une diète trop prolongée, nous avons modifié les doses primitives de la manière suivante:

Pour un enfant de 2 à 5 ans, trois cuillerées à café par jour, à une ou deux heures d'intervalle. Au-dessus de 5 ans, une cuillerée à bouche aux mêmes intervalles. Ne laisser rien prendre entre la première et la troisième dose. On pourra donner à manger à l'enfant une heure après la dernière dose.

L'usage du Vermifuge doit être continué pendant trois jours consécutifs.

Composé entièrement d'extraits végétaux le *Sirop Vermifuge* ne produit aucun de ces accidens graves qui, plusieurs fois se sont déclarés après l'administration des Vermifuges jusqu'ici en usage.

Préparé et à vendre par E. E. MOUGIN, Pharmacien,
15av—1an Encoignure Dauphine et Douane.

JAMBONS, Lard et Langues de bœuf—30 tierçons jambons sucrés des meilleures marques; 100 barillets graisse, pour usage de familles; 50 douzaines de langues de bœuf fumées, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

TOILES D'EMBALLAGE—Balles de cordes et de ficelles. 100 pièces toile d'emballage du Kentucky de 44 pouces, 1,200 rouleaux de cordes de chanvre du Kentucky et du Missouri; 42 balles de ficelles, pour vendre par lots, par DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

TABAC—450 boîtes, livre, demi livres et cinquième de livres, tabac à chiquer de la Virginie, des marques les plus célèbres, en magasin et à vendre à des prix très modérés pour du comptant ou en billets acceptés, par DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22 & 24, rue Gravier

RIZ—20 tierçons de riz frais, de la Caroline, en débarquement et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22 & 24 rue Gravier

FARINE & WHISKEY—300 barils farine de St Louis, superfine et extra.

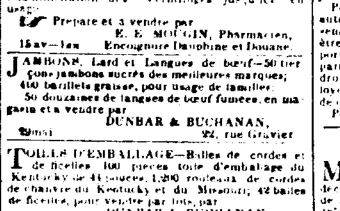
150 barils whiskey rectifié et 100 barils whiskey de Boyle; 5 barils, demi et huitième de barils vieux Monongahela Whiskey, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
29mai 22, rue Gravier

Ι Σ Φ

GOUTTES Grecques de NOCHER.

REMEDE certain contre la MIGRAINE, la fièvre en frisson, la jaunisse, la dyspepsie, la diarrhée chronique, le mal de mer et le choléra. Il n'y entre pas la plus légère parcelle de mercure, quinine ou morphine. Sans être un panacée universel, ces gouttes guérissent positivement les maladies ci-dessus énumérées, remettent l'estomac en bon ordre et chassent ces douleurs aiguës que l'on attribue souvent au rhumatisme. Elles servent ainsi contre la gravelle et sont excellentes comme vermifuge.

Elles sont préparées par le Dr J S Fancher, No 140, rue Fulton, à New-York.—En vente, à la Nouvelle Orléans, No 127, rue du Canal, chez E D Beach, agents pour la Louisiane, et les Etats d'Alabama, Mississipi Arkansas, Texas, et Floride.
11iv—1an



CHERRY PECTORAL
De AYER,
POUR LA GUERISON DES TOUX RHUMES, ENROUEMENTS, BRONCHITES, COQUELUCHE, CROUP ASTHME et CONSOMPTION.

EN offrant au public ce remède justement célèbre pour les maladies de la gorge et des poumons, notre but n'est pas de jouer avec la vie ou la santé des malades, mais d'exposer franchement sous leurs yeux, les opinions de savans distingués à l'égard du Cherry Pectoral, et quelques-unes des preuves de son succès, afin qu'ils en puissent juger par eux-mêmes. Nous nous sommes fait un devoir avant tout de n'avancer aucune assertion douteuse et aucun renseignement erroné sur l'efficacité de cette composition, et de faire naître ainsi chez les malades des espérances que les faits ne puissent corroborer.

Plus bas nous citons des preuves de ce que nous avançons, et nous invitons le public à s'en assurer par lui-même, convaincus que ces preuves seront trouvées parfaitement fondées, et que le remède en question est en tous points digne de la plus entière confiance et du patronage de tous.

Lettre du Professeur de Chimie et de matière médicale de Bowdoin College:

"Monsieur,—J'ai tardé à vous accuser réception de votre préparation chimique, jusqu'au jour où j'ai pu constater son efficacité dans ma propre famille, et dans celles de mes amis.

"Maintenant, c'est chose faite, et je le reconnais avec une véritable satisfaction, car j'ai employé votre pectoral soit sur des enfants, soit sur des adultes.

"Je me suis convaincu que c'était, ainsi que les ingrédiens qui s'y trouvent le démontrent, un puissant remède contre le Rhume, la Toux et les affections pulmonaires.

PARKER CLEAVELAND, M. D.
Brunswick, Me. 5 février 1847.

Lettre d'un inspecteur des farines de Hamilton, en cette ville:

Lowell, 10 août 1849.

Dr. J C Ayer:—J'ai été guéri du plus sérieux rhume que j'aie eu dans ma vie par votre Cherry Pectoral, et je ne manque jamais, lorsque l'occasion s'en présente, de le recommander à mes amis.

Votre serviteur, D D EMERSON.

Lisez ce qui suit, et voyez si cette médecine est digne d'être essayée. Ce malade était très faible, et les effets de la médecine sont devenus parfaitement évidents:

Hôtel des Etats-Unis, Saratoga Springs.

Dr. J C Ayer,—Monsieur,—J'ai été affligé d'un douloureuse affection des poumons, et tous les symptômes de la consomption étaient évidens depuis plus d'un an. Je n'avais pu trouver aucune médecine capable d'améliorer mon état jusqu'au jour où j'ai commencé à employer votre Cherry Pectoral. Depuis lors, j'ai été considérablement soulagé, et ma santé a repris peu à peu de ses forces. Maintenant, je suis tout à fait bien.

Grâce à votre médecine, j'ai eu la satisfaction de guérir mon ami, le révérend M. Truman, du district de Sumpter, qui avait suspendu ses devoirs paroissiaux par suite d'une sévère attaque de Bronchite.

J'ai le plaisir de vous certifier ces faits, et suis, Monsieur, avec respect, votre serviteur,

J F CALHOUN, de la Caroline du Sud.
5 juillet 1849.

Le CHERRY PECTORAL est préparé et vendu par James C Ayer, Chimiste à Lowell, Mass., et par les Droguistes de toutes les localités.

Se vend chez J. WRIGHT & Co.
No. 151, rue de Chartres, N. Orléans:
4av—3m—2psem—merc,sam

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, à vendre par P CUSACHS, Encoignure
13 mai Royale et St-Philippe

VENTES DE CE JOUR.

PAR SYKES, HYDE & Co.

LA vente des meubles de l'hôtel Hewlett, sera continuée aujourd'hui à 10 heures et demie La criée commencera par l'argenterie et les tableaux. 11jn

PAR SYKES, HYDE & CO.

AUJOURD'HUI, 11 courant, à 10 heures, il sera vendu au magasin d'entrepôt de Lonsdale, No 120, rue Gravier, pour compte de qui il appartiendra,

100 sacs café Rio, légèrement endommagés.

Conditions:—Comptant 11jn

VENTES A L'ENCAN.

Vente importante.

IL sera vendu jeudi 19 courant, à 10 heures A. M., sur l'habitation de B. C. Nichols, dans la paroisse St-Jacques, 101 esclaves appartenant à la dite habitation, parmi lesquels se trouvent des esclaves de valeur, connaissants parfaitement la culture de la canne, il y a un bon forgeron et ingénieur; des tonneliers, charpentiers, sucriers, maçons capables de monter les chaudières, etc.

Tous ces esclaves à l'exception d'un très petit nombre, sont créoles ou sont venus très jeunes dans ce pays.

Conditions —Comptant.— Mais l'acheteur aura le privilège de prolonger le paiement d'un à cinq ans en payant un intérêt de huit pour cent par an.

J. B ORY.

Paroisse St-Jacques, 7 juin 1851 11 juin

Marchandises fanquises et suisses et fonds de magasin.

PAR F. H. PETITPAIN.

SAMEDI, 14 juin, il sera vendu à 10 heures du matin, au magasin de M. D. Beauvais, No. 56, rue de Chartres,

Un grand assortiment de marchandises françaises, suisses, etc, pour dames, draps de tous genres et de toutes qualités, chapeaux pour dames, soieries, velours, gants, gilets, tulles, bonneterie, cotonnades, mousselines, barèges, châles, mouchoirs etc.

Conditions libérales à la vente.

Les catalogues seront distribués de bonne heure le jour de la vente. 10 juin

Vente sans réserve de 46 lots de terre agréablement situés, pour résidences d'été, à Biloxi.

PAR S. GUINAULT,

IL sera vendu samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,

15 lots de terre situés sur le bord de la mer, à peu de distance de l'hôtel de Mme Pradat.

31 lots situés à Back Bay Biloxi, parfaitement situés pour des résidences de famille, et très bons pâturages. Voir un plan à la Bourse.

Conditions—1/3 comptant, et la balance à 6 & 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Actes par devant F Percy, notaire public. 11jn

Succession de Aimable Desire Lanset

Vente pour liquider une société.

PAR S. GUINAULT, *Encanteur.*

IL sera vendu samedi, 21 juin 1851, à quatre heures et demie P. M. rue Conti, No. 11, entre les rues Chartres et Levée, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 4 juin 1851,

Les objets mobiliers suivans appartenant à la susdite succession et à la société, savoir:

L'appareil pour fabriquer le macaroni et le vermicelle, consistant en une presse complète, 1 laminoir, 1 masseg, 2 tamis, 1 pétrin, 1 paire de balances, 1 four, 3 couteaux à biscuits, 22 paquets en tôle, 78 castres et 6 tonneaux.

Aussi environ 200 livres vermicelle et macaroni.

Item deux feuilles de bois de do,
36 livres tabac de
50 bottes biscuits
30 do de ...
1 cheval

Conditions: Pour le macaroni, vermicelle et biscuits jusqu'à $50 comptant, au dessus de $50 de de jours de crédit.

Pour l'appareil, le four, balance... comptant et tous autres articles et ustensiles appartenant à l'établissement 6 et 9 mois de crédit. Les billets devront être fournis par coupons et endossés à satisfaction et portant huit pour cent d'intérêt à échéance jusqu'à parfait paiement. L'acheteur sera substitué au droit au bail de la maison et sera tenu de payer le loyer au taux de $45 par mois, payables le premier de chaque mois jusqu'au 1er novembre prochain.

Pour les chevaux comptant. 10 juin—10,16,21

Succession de John Stanton,

PAR J. A. BEARD & MAY.

MERCREDI 18 juin 1851, à midi, il sera vendu à l'Arcade de Banks, en vertu d'un ordre et décret de l'hon J N Lea, Juge de la seconde Cour de District de la Nile Orléans en date du 30 avril 1851, les propriétés et esclaves ci-après décrites, appartenant à la succession de feu John Stanton, savoir:

Un certain lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, et les bâtisses, situé au faubourg Saulet, Seconde Municipalité, et désigné par le No 2 sur un plan fait par C H Pille, sous le No 10 et déposé en l'étude d'Octave de Armas, notaire en cette ville. Le dit lot a 27 pieds 5 pouces face à la rue Benjamin, et court de cette rue à la rue Theresa, sur laquelle il mesure 27 pieds 9 pouces 3 lignes de face, sur 107 pieds 5 pouces 6 lignes de profondeur, sur la ligne du côté de la rue Tchoupitoulas. Il s'y trouve une maison de résidence bien agréable.

2o—Le tiers indivis de l'intérêt du défunt sur un lot de terre avec la glacière construite en briques et à trois étages, qui s'y trouve, situé dans la Seconde Municipalité dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Benton, Sup. et Ste-Thomas, et mesurant 46 pieds face à la rue Tchoupitoulas, sur une profondeur de 123 pieds 10 pouces 4 lignes, entre lignes parallèles.

3o—Un lot de terre en la ville de Lafayette, dans l'ilet No 11, borné par les rues Levée, Soraparu, Rousseau et Philipp, et désigné par le No 59 sur le plan fait par Hugh Grant, voyer de Lafayette, mesure 31 pieds 6 pouces 7 lignes de face à la rue Soraparu, sur une profondeur de 159 pieds 10 pouces 3 lignes, entre lignes parallèles.

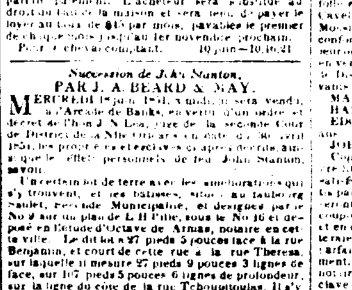
4o—Un lot de terre dans la dite ville de Lafayette, dans l'ilet No 11 désigné comme le lot No 56, il mesure 31 pieds 6 pouces 7 lignes de face à la rue Soraparu, sur une profondeur de 159 pieds 10 pouces 3 lignes, entre lignes parallèles.

5o—La négresse Charlotte, d'environ 23 ans, le mulâtre Hilard, d'environ 36 ans, et le nègre William, d'environ 17 ans. Aussi, des chevaux, des drays, harnais, etc.

Aussi—Les droits et intérêts du dit feu John Stanton aux effets personnels, à la glace qui se trouve, aux comptes à recevoir, aux comptes ouverts, etc. et appartenant à la société de Stanton & Co, dont le défunt faisait partie. Le tout plus amplement décrit dans l'inventaire qui se trouve déposé au bureau de J. A Beard & May, et qui pourra être examiné.

Conditions au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant —, notaire, aux frais des acquéreurs. 13mai—13,31,17jn



Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nile-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensiles de cuisines, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faits en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des PRIX MODÉRÉS 22m

EN VENTE A LA
Librairie de Lelièvre,
210, RUE ROYALE,

LE MONDE OCCULTE ou Mystères du Magnétisme dévoilés par le Somnambulisme, précédé d'une introduction sur le Magnétisme par le P. Lacordaire, par Henri Delaage.

Les adeptes du Magnétisme trouveront à la même librairie, les ouvrages suivants:

Barreau—Le Magnétisme Humain;
Billot—Correspondance sur le Magnétisme Vital;
Chardel—Essai de Psychologie Physiologique,
Deleuze—Instruction Pratique sur le magnétisme Animal.
De la Salzède—Lettres sur le Magnétisme Animal;
Dupotet—Cours de Magnétisme en sept leçons.
— Manuel de l'Etudiant Magnétiseur.
Aubin Gauthier—Introduction au Magnétisme;
— — Magnétisme Catholique;
— — Histoire du Somnambulisme;
— — Traité Pratique du Magnétisme Animal;
L'abbé J. B. L. (Loubère)—Le Magnétisme et le Somnambulisme devant les corps savants, la cour de Rome et les théologiens.
— Défense Théologique du Magnétisme Animal;
Loisson de Guinaumont—Somnologie Magnétique.
Mongruel—Prodiges et Merveilles de l'Esprit Humain sous l'influence Magnétique.
Olivier—Traité de Magnétisme Animal.
Puységur—Mémoires pour servir à l'Histoire et à l'Etablissement du Magnétisme Animal;
Ricard—Traité Théorique et Pratique du Magnétisme Animal;
Teste—Manuel pratique du Magnétisme Animal:
— Le Magnétisme Expliqué,
— Confessions d'un Magnétiseur.
Dupau—Lettres Physiologiques et Morales sur le Magnétisme Animal.
Azais—De la Phrénologie, du Magnétisme et de la Folie;
Brière de Boismont—Des hallucinations ou histoire des apparitions, des visions, de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme.
Contre le Magnétisme:
Robert—Recherches sur le Magnétisme Animal;
De Breyne—Pensées d'un Croyant Catholique.
7jn

EN débarquement du navire John Holland, venant de Bordeaux:

84 barriques vin rouge;
50 barils vin blanc, à vendre par
X LAMBERT,
20mai 62, rue des Magasins

VENTES DE CE JOUR.

Vente de Marchandises Sèches.
PAR J. B. BLACHE & CO.

MERCREDI 11 courant, à dix heures du matin, il sera vendu, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77:

100 colis et lots de marchandises sèches comme suit: châles mousseline filet et barège, coutil blanc, brezilienne, jaconat deuil, gingas, toile d'Irlande et à drap, cotonnade, coton rouge à meubles, denims, mousseline à rideaux et mousquitaires, mérinos français, ombrelles soie, &c.

AUSSI:

465 pièces brins à mousquitaires blanc et couleur.

Conditions à la vente. 10 juin

VENTES A L'ENCAN.

— *Mobilier—Mobilier.* —
PAR N. VIGNIE, Encanteur.

JEUDI 12 juin 1851, à cinq heures P. M. il sera vendu, au No 45, rue des Français, vis-à-vis la Place Washington.

Le mobilier de la dite maison consistant en lits, armoires, tables à manger à carte, lavabos, chaises, garde manger, sofas, fauteuils, glaces, ornemens de cheminée, rideaux, verrerie, porcelaine, batterie de cuisine, &c

Conditions—Comptant. 10 juin

Tonnelier! Tonnelier! Tonnelier!

PAR N VIGNIE, encanteur.

JEUDI 12 juin 1851, à midi il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St-Louis,

EDOUARD, mulâtre âgé d'environ 21 ans, excellent tonnelier de ville et d'habitation, parfaitement garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Comptant. 10jn

Bonne Domestique.

PAR VALETON & BARNETT.

IL sera vendu samedi prochain 14 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St Louis, L'esclave nommée Lucy, âgée de 25 ans, connue en ville depuis plus de douze ans comme excellente domestique de maison, faisant un peu de tout dans une famille et bon sujet; pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à 6 et 12 mois de crédit, avec billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Acte de vente par devant A. Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Bpjin—19,11,12,13,14

Propriétés de valeur dans la Première Municipalité

PAR J. M. WEYMOUTH, Encanteur.

IL sera vendu samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,

Un lot de terre situé au faubourg Jackson borné par les rues Conti, Burgundy, Bienville et St Patrick, désigné par le No. 30, et mesurant 30 pieds de face à la rue Conti et 30 pieds de face à la rue Bienville, ... [illegible]

Conditions qui seront communiquées au moment de la vente. 10 juin

Vente de bons domestiques, pour clore des intérêts communs.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu, samedi 14 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis

Clotilde, négresse âgée d'environ 16 ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière, un peu couturière, bon domestique et bon sujet.

Charlotte, âgée d'environ 38 ans, avec son fils Henry, d'environ 8 ans. Charlotte est excellente cuisinière et bon sujet.

Marie de Charlotte, négresse d'environ 18 ans, bonne domestique de maison, garde d'enfants faisant un peu de tout ... au dessus de la loi

Ces esclaves sont garantis sous tous les rapports.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque.

Actes par devant O de Armas Not Pub. 10 juin

Vente à la folle enchère

SUCCESSION DE ANTOINE CAVELIER.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI 21 juin 1851, à midi, il sera vendu en vente publique, dans la Bourse de la Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale, à la folle enchère de Mme Octavie D Vasquez, née Antoine Cavelier, de Monsieur Zénon Cavelier fils, et de Monsieur Octave Cavelier, qui ne se sont pas conformés aux conditions des adjudications qui leur ont été faites respectivement le 10 avril 1851, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, les esclaves suivants:

MARIA, négresse âgée d'environ 44 ans
HANNAH négresse âgée de 15 ans
EDOUARD, nègre de champ, âgé d'environ 37 ans
JOHN do do do do 19 ans.

Conditions—Un tiers comptant et le reste à un crédit de six et douze mois, en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires et garantis par hypothèque sur les dits esclaves. Les billets seront datés du 10 avril 1851, et seront divisés en coupons et conformes à ce cette voie et à l'exégète, et en cas de non paiement à leur échéance, ils porteront intérêt à raison de 8 0/0 par an jusqu'à parfait paiement, et ce comme clause pénale seulement. Les actes de vente pardevant A Chiapella notaire, public, aux frais des acquéreurs. Les esclaves ne seront délivrés que lorsque les conditions de la vente auront été remplies. 20mai—4t30

ETAT DE LA LOUISIANE.
Deuxième Cour de District—No 1588.
Succession de Jean Pierre al. Benjamin Lacoste.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

LUNDI, 30 de juin 1851, à midi, à la Bourse St Louis, rue St Louis, il sera vendu en vertu d'un ordre de la 2me Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 24 mai 1851, les esclaves et propriétés suivantes, dépendantes de ladite succession.

1o—HENRY, mulâtre âgé d'environ 30 ans.
2o—AUGUSTE, nègre âgé d'environ 23 ans.
3o—MARCELINE, négresse âgée d'environ 17 ans.
4o—LOUIS, nègre orphelin âgé d'environ 6 ans.

5o—Quatre lots de terre situés en cette ville, désignés sur un plan fait par A Bourgerol, alors voyer de la 1re Municipalité, en date du 10 avril 1839, déposé en l'étude de Lucien Hermann, et annexé à son livre de plan, par les Nos 2, 3, 4 et 5 de l'îlet No 10, compris entre les rues Roman, Prieur, Kerlerec et Columbus, mesurant au pied américain, savoir: les Nos 2, 3 et 4, chacun trente-un pieds cinq pouces, 5 lignes de face à la rue Roman, sur cent pieds de profondeur entre lignes parallèles, et le lot No 5, trente-un pieds six pouces et une demi ligne, vu de face à la rue Roman, sur cent pieds de profondeur entre lignes parallèles, ensemble les constructions et dépendances, droits et privilèges. Les dits lots seront vendus séparément.

Termes et conditions—Pour les esclaves, un tiers comptant, la balance à six et neuf mois. Pour les lots de terre, un quart comptant et la balance à six, douze et dix huit mois en billets endossés à la satisfaction des vendeurs, avec privilège sur les esclaves et propriétés jusqu'à final paiement, les billets devant être divisés en coupons à la convenance des vendeurs, avec hypothèque, et en cas de non paiement à leur échéance, lesdits billets porteront 8 p. 100 comme clause pénale seulement.

Les actes de vente pardevant Paul Caire, notaire, aux frais des acquéreurs.

29mai30—24 25,26,27,28,30jn

Propriétés et esclaves.
Succession de Daniel Dana.

PAR J. A. BEARD & MAY.

MARDI, 17 juin, à midi, il sera vendu à l'Arcade de Banks, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable J N Lea, Juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans daté du 5 mai 1851, les propriétés et esclaves ci après désignés, appartenant à la succession de feu Daniel Dana, savoir:

Un certain lot de terre, situé dans le faubourg Delord, dans la municipalité No 2 de cette ville et désigné par le numéro 55, d'après un plan tiré par C F Zimpel le 6 avril 1835. Le dit lot mesure 25 pieds de face à la Promenade Triton, entre les rues Baronne et Philippa, sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles.

2o—Une certaine portion de terre faisant partie d'un lot désigné par la lettre A, sur un plan déposé dans l'office de Felix de Armas, ex-notaire, le 17 avril 1827. La dite portion de terre mesure 20 pieds sur la ligne de division qui la sépare de la propriété de M Wire, s'étendant sur toute la longueur de la ligne qui la sépare de la propriété de Madame Dana, sur toute la longueur de la ligne qui la sépare de la propriété désignée sous le nom de Charperaux et de la dite ligne, sur la largeur à une distance de 20 pieds de la ligne de dit Charperaux.

ESCLAVES.

Jerry, âgé d'environ 31 ans, bon manœuvre de fonderie.

Jim, 40 ans, bon souffleur, charron et forgeron.

Theresa, 20 ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière, et son garçon Billy, âgé de 3 ans et demi.

Betzi, 30 ans, excellente cuisinière française et américaine, et Tillah, son enfant, âgée de 12 ans, bonne domestique de maison.

Kezzah, 46 ans, bonne cuisinière française et américaine, blanchisseuse et repasseuse,

Mary, 40 ans, vicieuse, et son enfant Robert âgé de 7 ans.

Margaret, 19 ans, domestique de maison.

George, 10 ans, intelligent et marronneur.

Sylvia, 36 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.

Conditions de la vente:—Pour les propriétés un tiers comptant, la balance à 3 et 6 mois en billets garantis par une hypothèque sur la propriété, et en cas de non paiement des dits billets ils porteront intérêt à 8 pour cent par an. Pour les esclaves comptant. Aucun d'eux ne seront délivrés avant que les conditions de la vente ne soient remplies.

22 mai

Le sieur ALEXIS AINE, Pharmacien, successeur de P. A. BERTRAND encoignure Royale et Bienville, fait savoir aux consommateurs qu'il a repris la fabrication des eaux minérales artificielles.

Il aura constamment dans sa pharmacie, par bouteilles et demi-bouteilles, les eaux de seltz, sedlitz vichy, etc, etc.

La limonade purgative au citrate de magnésie, sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ne pas manquer le double but que l'on est en droit d'attendre de ce médicament, utilité et agrément.

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligences. 15jv

REÇU par le navire John Holland, de Bordeaux:

7 demi } Eau de Vie foncée, marques
20 quarts } Union Propriétors Là Ro-
15 barils } chelle.
20 demi }
60 quarts } même marque.
40 barils }
20 quarts Cognac Pinet, Castillon & Co,
THOMAS FINET & CO,
21mai 27, rue Conti

STEAMERS DE LA MALLE DES E. U.

Pour New-York directement par la Havane (prix réduits)—Le superbe navire à vapeur à double machine CHEROKEE, commandé par le capt Windle, partira de son wharf en face de la PLACE JACKSON avec les malles du gouvernement, le vendredi 13 juin, à 8 heures A M précises.

Prix du Passage:

NEW-YORK.		HAVANE	
1re Cabine close,	$80	1re Cabine close,	$40
Seconde Cabine,	40	Seconde Cabine	30
Entrepont et nourri,	25	Entrepont et nourri	20

Le magnifique steamer GEORGIA, 3,000 tonneaux, succédera, partant d'ici pour New York le 28 courant.

Les passagers allant à la Havane devront se munir de leurs passeports du consul espagnol. Compagnie n'a sera à son bord au chargement. Les espèces seulement sont prises comme fret pour la Havane. Aucun connaissement ne sera signé après le départ du steamer. Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, 95, rue des Magasins,
29mai JAMES R. JENNINGS, Agent

STEAMERS DU PACIFIQUE—PORTANT LA MALLE.

Pour la Californie et l'Oregon. — (Par la voie de la Havane et de Chagres — Prix réduits — Le beau steamer CHEROKEE, capt Windle, à double machine partira le vendredi 13 juin, à 8 heures du matin — Il se relie aux steamers du Pacifique partant de Panama vers le 1er juillet.

Prix du Passage:

Nouvelle Orléans à Chagres—de ou $70 seconde chambre $55, entrepont $35

Panama à San Francisco—Salon $250, seconde chambre $225, entrepont $125

Pour passage, s'adresser à
ARMSTRONG HARRIS & Co Agents,
2juin 106, rue des Magasins

Pour Galveston (Texas)

Le magnifique steamer marcheur PAMPERO, capt. W... commencera ses voyages réguliers pour le port ci-dessus, mardi le 17 courant, partant du wharf, vis à vis la rue Julia, à 9 heures précises A. M.

Il sera prêt à recevoir du fret samedi 7.

Le PAMPERO a de superbes emménagements pour les passagers, il continuera ses voyages comme paquet régulier. Pour fret ou passage, s'adresser à
ARMSTRONG HARRIS & Co,
3jn 106, rue des Magasins

POUR NEW-YORK

Ligne de steamers entre New-York et la Nouvelle-Orléans—Le steamer L'UNION, capt. ... et le WINFIELD SCOTT, capt ... Compagnie, partiront le 15 de chaque mois à ... heures P. M. de New York et le 1er à ... A. M. de Nouvelle-Orléans, excepté quand les dates tombent un dimanche, dans ce cas les steamers partiront le lendemain. Ces steamers devront partir comme suit:

De la Nouvelle-Orléans
LE WINFIELD SCOTT, le jeudi 15 mai.
L'UNION, le lundi 2 juin

De New York.
L'UNION, le jeudi 15 mai.
LE WINFIELD SCOTT, le lundi 2 juin

Ces steamers ont été construits avec le plus grand soin et rien n'a été épargné pour leur donner vitesse et le comfort.

Pour fret ou passage pour le Winfield Scott à New-York DAVIS, BROOKS & Co New York
Pour le steamer Union à
SPOFFORD TILESTON & Co New York
A la Nlle Orléans, s'adresser à
BABCOCK & FENNELL ...

Deux voyages par semaine.

Pour la Balize, Passe du Sud-Ouest, Lotz ... immédiatement, le vapeur ... Capitaine A. Larose partira ... heures du matin et sera de retour ... le lendemain soir.

Pour le Canal Rappelet Le ... partira tous les mercredis à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Dowell avant été acheté à cet effet, continuera cette navigation pendant toute la saison. S'adresser à bord, au pied de la rue St Louis ou à
MINISTER & ANDERSON, 51 Poydras
4nov BRAND, ADAMS & Co
53, Vieille Levée

Pour Liverpool — Le navire ... JOHN BANKS, Kinsly, devant prendre une partie de sa cargaison ... à bord, partira bientôt. Pour le fret s'adresser à H V BAXTER,
79, rue de la Commune

Pour passage avant de bonnes accommodations à la cabine et à l'entrepont, s'adresser à bord du navire, poteau No 24, Seconde Municipalité.
6juin

POUR MARSEILLE OU GÊNES—Le brick **Luiziana**, capt Cepersina, ... fret de 700 balles de coton, prendrait du fret pour des ports ci-dessus. S'adresser à DOMINIQUE LANATA
6juin 9 et 10, rue Jefferson

POUR LA HAVANE.—Le brick ... P. SOULE, avantageusement connu sous tous les rapports, capt. M. Smith, ayant une partie de son fret engagé, partira incessamment. Pour la balance du fret ou passage et ayant de beaux emménagements, s'adresser à
S DE VISSER & Co.
26, Vieille Levée

POUR SAN-FRANCISCO
Ligne régulière de la Californie.

La barque neuve SALEM, capt. H..., ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu.

Ce navire a été construit expressément pour ce voyage, et l'on pense qu'il fera de courtes traversées. Il peut recevoir 8 ou 10 passagers à la chambre et est parfaitement pourvu des objets nécessaires.

Pour fret ou passage s'adresser à
SECCOMB & VOORHIES,
24 av 15, rue Tchoupitoulas.

POUR LIVERPOOL.—Le navire nouveau et fin voilier SALLIE FEARN, capt. Chs Owen, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira bientôt. Pour balance de fret s'adresser à
H V BAXTER, 79 Commune

Pour passage, ayant de bonnes accommodations à la cabine ainsi qu'à l'entrepont, s'adresser à bord au rajutime, poteau 33 2e Municipalité. 13 mai

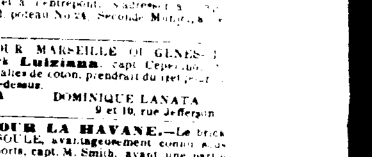
POUR NEW YORK,
Ligne Stanton.
PAQUEBOTS POUR LA NILE-ORLEANS ET NEW-YORK.

LA ligne est composée des navires suivans:

Navire	St-Charles,	capitaine	C. Hilliard
"	Hero,	"	S. Grafton
"	Huron,	"	J. J. White
"	Clifton,	"	J. Ingersoll
"	John G. Coster,	"	J. G. Tucker
"	Columbo,	"	C. H Gurosh
"	Bay State,	"	L. V. Simmons

Ces paquebots sont tous de première classe tirent très peu d'eau. Ils remorqueront en remontant et descendant le fleuve, et partiront aussitôt qu'ils l'auront annoncé. Les cabines de ces navires ont de beaux emménagemens et sous la maindes par des capitaines d'une grande expérience dans cette navigation. Rien ne sera négligé pour l'accommodation des chargeurs ainsi que pour le bien-être et le comfort des passagers.

Pour fret ou passage, s'adresser à
J. N. STANTON & Co.
Encoignure Lafayette et Magasins,
ou à T. P. STANTON
10 mai 56, rue de Sud, New York



SANGSUES—SANGSUES.
L. Provost,
RUE ST-PIERRE, No 121,
SUCCESSEUR DE M. RUSCONI.

28000 SANGSUES HONGROISES et SUEDOISES, récemment arrivées et à vendre en gros et en détail au grand dépôt central de la RUE ST-PIERRE, 121. 1 mars—1an

Marchandises Sèches.
Toileries.

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes:

Toiles d'Irlande *41* sans apprêt;
do do pour taies d'oreiller;
de do à draps en 6, 10 et 12/4
Ouvres damassés pour nappes 8 et 10/4
Nappes damassées, en toutes grandeurs.
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges,
Ouvré à œil de perdrix, ouvre de Russie,
do dit Huchaback;
Toiles de Paris et batiste.
Mouchoirs batiste, dans tous les genres,
Coutil uni, blanc et écru,
do fantaisie, un grand assortiment,
Toiles du Nord;
Gingas et fil d'épreuve;
Brins fil pour mousquitaire.

Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises convenables pour la saison, et que nous offrons au public à des prix modérés.

BARRIERE, LACAPERE & CO,
24m 20, rue de Chartres

Aux magasins d'Albert et Tricou
37, rue de Chartres, et encoignure Royale et St-Louis

RECU et en débarquement, un nouvel assortiment de chapeaux, savoir:

POUR HOMMES—Chapeaux de soie, castor et casimir.

POUR DAMES—Capottes et amazones, castor gris et noir.

POUR ENFANS—Un joli choix de casquettes et chapeaux. Le tout confectionné à Paris, sous la surveillance d'un des associés, M. T. J. Albert.

Qu'on oublie pas que nous avons aussi une manufacture de chapeaux parfaitement installé encoignure Royale et St-Louis, où chacun peut avoir un chapeau fait exprès à sa convenance, aussi bien que dans les meilleures manufactures de Paris et New-York.

Aux marchands de la ville et de la campagne.

Nous venons de recevoir un large assortiment de chapeaux de Campêche.

do de Panama,
do d'Italie, Suisse et Montagne.

AUSSI—Feutre gris et noirs.

Matelots, Tyroliens, Flambards, Union, etc.

ALBERT & TRICOU,
37 rue de Chartres et encoig. Royale et St-Louis
29jan